

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. Lundi 3 mars 2025. FRANCESCA CACCINI : Alcina (1625). I Gemelli. Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne (direction)

Château de Versailles Spectacles nous
régale début mars en remontant aux
origines de l'opéra italien en
particulier toscan et Florentin, quand
une femme compositrice, FRANCESCA CACCINI
participait activement à l'élaboration et
au perfectionnement de la langue lyrique
où l'articulation et l'intelligibilité du
texte sont prioritaires. La musique étant
servante d'une déclamation spécifique
alors, ce *parlar cantando* ou *cantar
parlando* emblématique des débuts lyriques
dans les cénacle à Florence.

Avant Haendel, *ALCINA* est le premier opéra composé par une
femme ! *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* est
aussi le premier à évoquer le personnage de la vénéneuse
magicienne Alcina et ses sortilèges. Le poète de cour

Ferdinando Saracinelli utilise les poèmes célèbres de L'Arioste (*Orlando Furioso*), de Boiardo et du Tasse, mêlant chevaleresque et merveilleux, autant de registres qui éclairent jusqu'à l'envoûtement, ce labyrinthe halluciné et vertigineux où les cœurs possédés, perdent pied et renoncent à toute raison. L'amour est une folie et un cheminement qui aveugle et rend fou. Sur l'île enchantée d'Alcina, règnent des illusions trompeuses : le chevalier Ruggiero est tiraillé entre deux puissantes femmes, deux magiciennes. La belle et dangereuse Alcina et la bonne fée Mélissa. Cette dernière incarne ici la sage Marie-Madeleine d'Autriche, grande-duchesse de Toscane, commanditaire de l'opéra, en 1625, à l'occasion de la visite du prince héritier de Pologne auquel elle désire marier sa fille.

Francesca Caccini contribue activement à l'essor musical italien de la première moitié du XVIIe. Son art s'épanouit à la cour des Médicis à Florence, où elle enchante comme compositrice et comme chanteuse, s'accompagnant au luth. Son écriture raffinée ressuscite ainsi les amours de Roger sous l'emprise d'Alcina ; sa trajectoire incertaine et inquiète, à la tonalité surnaturelle, entre airs mélodieux, récitatifs, chœurs de monstres et de plantes enchantées... Avec leur ensemble **I Gemelli**, **Emiliano Gonzalez Toro** et **Mathilde Etienne** dirigent une distribution et des musiciens spécialistes de ce répertoire.

Opéra en version concert
FRANCESCA CACCINI : ALCINA
Opéra en version concert
Lundi 3 mars 2025
Salon d'Hercule
20h | 1h45 sans entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/francesca-caccini-alcina/>

La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina
Opéra-comique en quatre scènes et prologue sur un livret de Ferdinando Saracinelli, créé à Florence en 1625.

Distribution

Alix Le Saux, Alcina
Lorrie Garcia, Melissa
Emiliano Gonzalez Toro, Ruggiero
Mathias Vidal Neptune, Astolfo
Nicolas Brooymans, Un monstre
Jordan Mouaïssia Un berger, La Vistule
Natalie Pérez, Une demoiselle, une messagère
Mathilde Etienne, Une demoiselle, une sirène
Pauline Sabatier, Une demoiselle, une sirène
Cristina Fanelli, Une demoiselle, une sirène
Amandine Sanchez, Une demoiselle, une sirène

Ensemble I Gemelli
Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

Le concert sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles

Le [Salon d'Hercule du Château de Versailles](#) où se passe le

concert

TARIF RÉDUIT : accordé pour les moins de 26 ans, les porteurs de la carte Château de Versailles Spectacles et les groupes de plus de 10 personnes (hors formule Entreprise).

TARIF GROUPE : pour plus de renseignements, veuillez consulter notre page dédiée aux comités d'entreprise et groupes.

L'équipe **BILLETTERIE** est joignable par téléphone au 01 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou sur place dans notre billetterie-boutique (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles ; du lundi au vendredi de 11h à 18h, ainsi que les samedis de spectacles hors Grandes Eaux Musicales de 14h à 17h).

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, BALLET, les 6, 7, 8 et 9 mars 2022. MARIE- ANTOINETTE. Malandain Ballet Biarritz. Reprise événement

**Reprise événement... La saison dernière son
ballet Les Saisons, sur les musiques des
Quatre Saisons de ... Vivaldi et Guido,**

dans une savante et réjouissante alternance entre les deux compositeurs contemporains (on dit même que Guido aurait inspiré Vivaldi !... / [LIRE ici notre critique du ballet *Les Saisons de Malandain Ballet Biarritz*, déc 2023](#)), avait confirmé les affinités entre la compagnie biarrote et les ors versaillais.

A partir du 6 mars 2025, le Château affiche l'un des fleurons de sa saison chorégraphique, – le bien nommé ballet « MARIE-ANTOINETTE », déjà présenté in loco, et indiscutable accomplissement adapté à l'écrin de l'Opéra Royal. Le ballet y fut même créé en 2019. Les 22 danseurs évoluent sur les musiques qu'affectionna en son temps la princesse autrichienne, éduquée à Vienne, y recevant les leçons de musique de Salieri et Gluck, et devenue Reine de France... Joseph **Haydn**, Christoph Willibald **Gluck**... Argument complémentaire : en fosse, l'**Orchestre de l'Opéra Royal** sur instruments anciens, ressuscitent la vitalité et la noblesse des partitions, sous la direction fougueuse, impétueuse et toujours très contrastée du violoniste et chef, **Stefan Plewniak**.

Ballet « Marie-Antoinette »
Malandain Ballet Biarritz

4 représentations événements

**Jeu 6 mars 2025, 20h (+
rencontre à 19h30)**

Ven 7 mars 2025, 20h

Sam 8 mars 2025, 19h

Dim 9 mars 2025, 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de Château de
Versailles Spectacles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/malandain-ballet-biarritz-marie-antoinette/>

Opéra Royal de Versailles – 1h30

BONUS

15 mn pour comprendre ... Jeudi 6 mars à 19h30, partagez un moment d'échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve) / Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

TEASER VIDÉO Ballet Marie-Antoinette / Malandain Ballet Biarritz

approfondir

Icône Fashion, tragique, toujours digne et raffinée, la dernière Reine de France, inspire au chorégraphe Thierry

Malandain l'une de ses meilleures chorégraphies, idéalement adaptée à l'écrin de l'Opéra Royal de Versailles.

Aimée du peuple, puis détestée par tous, Marie-Antoinette demeure la figure emblématique de la royauté parvenue à son apogée dans les années 1780, à quelques années de la fin de la monarchie... les derniers feux royaux sont les plus éblouissants. Adeptes d'une danse classique collective sans tutu ni pointes, Thierry Malandain démontre à l'envi sa grande maîtrise des tableaux synchronisés où se déploient l'énergie des corps et le dessin mouvant produit par le groupe. Le chorégraphe retrace le parcours de Marie-Antoinette à Versailles : son arrivée à la cour, le jour de son mariage (et de l'inauguration de l'Opéra Royal), son départ en octobre 1789, qui la conduit de la Conciergerie à l'échafaud... Le spectacle coloré, juste, onirique, créé en 2019 à l'Opéra Royal de Versailles n'a rien perdu de sa force ni de sa magie.
Reprise événement.

DVD : Château de Versailles Spectacles a édité le DVD du ballet (n°14 de sa collection « Ballet » / PLUS D'INFOS ici : <https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/>

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG. Ven 7 mars 2025. Wagner, Sibelius (Concerto pour violon), R. Schumann (Symphonie n°2), Oksanna Lyniv (direction)

Après avoir réformé et même révolutionné l'opéra romantique (et le genre lyrique tout court), dans son fabuleux RING ou l'Anneau des Niebelungen – vaste cycle lyrique en 4 « journées » (Un prologue et 3 drames : *L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux* – « Tétralogie » créée en totalité à Bayreuth pour l'inauguration du Théâtre en 1875), Richard Wagner compose son dernier opéra en s'inspirant de la fable médiévale, soit la geste du simple guerrier non initié, Perceval qui dans la confrontation avec plusieurs situations radicales, détermine son propre destin...

L'étranger suit son cœur et prend les bonnes décisions, en sauvant le monde (la vieille société des chevaliers réunis autour de leur roi Amfortas, souverain corrompu...) ; Parsifal devient non seulement un preux mais il incarne un nouvel idéal humaniste, habité par l'essence de la fraternité et de la compassion... il rencontre et comprend et Amfortas et le pécheresses en quête de salut, Kundry... Il sauve un monde perdu et condamné. Le programme défendu par **Oksana Lyniv** collectionne les défis ; si le *Prélude de Parsifal* exprime les méandres du cheminement spirituel du héros, et aussi dévoile le mystère de celui qui est l'élu, le *Concerto pour violon de Sibelius* transporte dans d'autres mondes ; la sensibilité du compositeur finlandais célèbre le miracle transcendant de la Nature dont le violon et l'orchestre semblent capter les moindres vibrations...

Psychiquement condamné, **Robert Schumann** libère son génie musical dans le genre symphonique : sa ***Symphonie n°2***, composé à l'âge de 36 ans, est un sommet du genre, dans la lignée de Beethoven et avant l'accomplissement de son jeune protégé, Johannes Brahms. Le programme du concert véritable bain symphonique, à travers d'immenses défis, va dévoiler sous la direction de la maestra **Oksana Lyniv**, la profonde cohésion comme l'adaptabilité réjouissante du Philharmonique de Strasbourg. Incontournable.

STRASBOURG, Palais de la Musique et des Congrès
vend 7 mars 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur l'Orchestre Philharmonique
de Strasbourg :
[https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity
/id/484293091/oksana-lyniv](https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484293091/oksana-lyniv)

Programme

Richard Wagner : Prélude de Parsifal

Jean Sibelius : Concerto pour violon en ré mineur

Robert Schumann : Symphonie n°2 en do majeur

Distribution

Oksana LYNIV, direction,

Simone LAMSMA, violon

Conférence d'avant-concert

Vendredi 7 mars 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme –
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles
; » Entre ombre et crépuscule » : textures et sensations
musicales, par Cyril Pallaud

approfondir

La Symphonie n°2 de Robert Schumann

C'est l'opus symphonique où Robert Schumann affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l'adversité. La Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque et impérieux. Robert semble nous dire

: non je ne suis pas fou ! ... toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L'opus est créé à Leipzig le 6 novembre



Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d'où peu à peu émerge la force primitive d'un esprit de conquête d'une irrésistible détermination : c'est un feu volcanique presque dansant que l'orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d'un Schumann pourtant atteint s'exprime dans ce formidable portique d'ouverture. □ Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu de Prométhée est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l'Adagio espressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s'épanchent par contraste. L'énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois... accorde pudeur et sensibilité... puis l'alliance cordes/cor dit l'ascension et ce désir des cimes, d'oubli et d'anéantissement. C'est le retour rêvé à l'innocence simultanément à des blessures secrètes. □ Enfin dans le Finale s'impose la victoire de l'esprit ; la reprise d'une conscience recouverte reconstruit dans l'instant une prodigieuse vitalité conquérante : l'ivresse d'un crescendo progressif d'une irrésistible effervescence affirme l'équilibre et la pleine clairvoyance du héros.

**ENTRETIEN avec François BOU,
à propos de sa nomination à
la direction artistique de la**

Casa da Música à Porto (Portugal)

Directeur de [l'Orchestre National de Lille](#) jusqu'en janvier 2025, François Bou inaugure en février une nouvelle page de sa formidable trajectoire, comme directeur artistique de [la CASA DA MÚSICA](#)



à [PORTO](#). L'occasion est belle de lui demander ce qu'il retient de son travail au sein de l'ON LILLE et aussi ce qu'il souhaite développer au Portugal... à l'aube de nouveaux défis prometteurs (portrait de François Bou © S. Pruvost)

CLASSIQUENEWS : Avec le recul quel est votre regard sur vos années passées au sein de l'ONLILLE / Orchestre National de Lille ? Quel est votre bilan ?

François BOU : Évidemment tout cela a pu se réaliser grâce à un formidable travail d'équipe, avec l'ensemble des équipes de direction, artistique, technique et administrative. Avec le recul, je dirai que nous avons réussi à accompagner l'après

Jean-Claude Casadesus. Ce fut une période de transition délicate.

En ce sens je suis très heureux d'avoir pu recommander et faire choisir à sa succession Alexandre Bloch ; puis 8 années après, Joshua Weilerstein qui vient de prendre ses fonctions depuis septembre 2024. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec Alexandre ; nous avons innové en termes d'offres et de formats, comme le nouveau festival d'opéra, « Les Nuits d'été » chaque juillet ; en termes de communication avec les publics aussi, à l'attention desquels nous avons multiplié des propositions de plus en plus créatives... Joshua ira encore plus loin probablement en relation avec sa personnalité.

L'autre point important de notre travail à Lille demeure le développement de l'audiovisuel et de la politique d'enregistrement. Nous avons investi dans un studio numérique autonome qui a permis d'enregistrer nos propres programmes. Cela a permis de créer des partenariats avec les labels, en particulier Alpha classics. En 10 ans, l'Orchestre a enregistré 20 cd, en majorité réalisés sous la direction d'Alexandre Bloch. Nous avons aussi développé des partenariats avec les chaînes de télévision telles que Mezzo, Arte, France Télévisions...

Cela a permis également le développement de notre propre chaîne youtube, avec « l'Audio 2.0 » en particulier pendant la pandémie ; l'Orchestre a pu ainsi proposer un cycle ininterrompu de streamings, maintenir son activité, préserver sa pratique, jouer de façon ininterrompue, partager avec son public, malgré le confinement.

Dans le contexte actuel, c'est à dire aujourd'hui plus qu'hier, il faut préserver coûte que coûte la visibilité, l'adaptabilité, la réactivité. Avec comme corollaire essentiel et non négociable, l'exigence artistique la plus haute. Comme d'ailleurs aussi, d'une façon générale, il ne faut jamais sacrifier l'ambition artistique, en interne et vis-à-vis des

partenaires

Un autre point important concerne les ressources propres que sont la billetterie et le mécénat. Ils n'ont cessé de se développer jusqu'à la pandémie ; et cela repart aujourd'hui. L'image de l'Orchestre comme entité collective forte a permis de tracer un autre sillon après ses 40 premières années sous la direction de son fondateur Jean-Claude Casadesus. L'Orchestre s'est construit une identité propre, comme acteur important du territoire. Ainsi nos mécènes et tous nos partenaires nous ont suivis. Tout cela a profité à son image hexagonale comme internationale.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les spécificités de la Casa da Música à Porto ?

François BOU : Officiellement je prendrai mes fonctions au fur et à mesure de l'année 2025 et signerai ma première saison en 2026. Au Portugal, chaque saison musicale suit l'année civile. La Casa da Música est



d'abord un extraordinaire objet architectural qui attire les visiteurs du monde entier. Son auteur **Rem Koolhaas** qui a conçu aussi le Palais des congrès de Lille, signe à Porto, un écrin qui s'inscrit dans la modernité la plus créative. Son architecture appelle une programmation spécifique ; elle est déjà une déclaration d'intention. Y inscrire une programmation routinière serait impensable. Par ailleurs, la Casa da Música est l'une des rares institutions culturelles en Europe à intégrer plusieurs phalanges, complémentaires les unes aux

autres : un orchestre symphonique, un orchestre baroque, un orchestre dédié au contemporain (« Remix »), un chœur professionnel, un chœur d'enfants. Elle est également dotée d'un important service éducatif. La programmation est large et particulièrement diversifiée : songez que les musiques populaires : jazz, musiques du monde, fado, variété représentent près de 30% de la programmation globale. Prenant la suite d'Antonio Pacheco, mon rôle principal sera de coordonner tout cela, d'insuffler une énergie, de tracer des perspectives, en particulier dans le sens de la transversalité entre les différentes phalanges. Il s'agira aussi de renforcer l'image de la Casa comme institution musicale de premier plan, sur le plan national et international, en s'appuyant entre autres sur le réseau européen des grandes institutions de musique (ECHO). Je souhaite imprimer ma pâte en particulier en prenant appui sur les ensembles en résidence, en renforçant aussi l'ouverture de la programmation vers la modernité (ce qui est l'ADN de la Casa da Música, en liaison avec sa très forte identité architecturale), en privilégiant aussi les artistes portugais, la création et les musiques contemporaines, la diversité des esthétiques ; certes en confirmant la place du répertoire mais aussi en invitant des chefs.fes d'orchestre au tempérament réellement captivant ; une nouvelle génération se révèle actuellement et promet bien des découvertes. L'offre au public sera aussi étoffée, diversifiée, renforcée ; comme les actions éducatives... (La Casa de Música à Porto – DR).

CLASSIQUENEWS : Quels sont les équipements propres à la Casa et de quelle façon peuvent-elles aussi interférer dans la conception de l'offre musicale ?

François BOU : La Casa da Música met à disposition une multiplicité de salles et de lieux événementiels en plus des lieux conçus pour la musique : la grande salle de concert, la plus petite, sans omettre les espaces investis par les

nombreuses actions du service éducatif. Mon ambition est de créer ici une activité continue dans l'esprit d'une « ruche » afin que les visiteurs venus d'abord voir l'objet architectural dessiné par Rem Koolhaas, découvrent aussi tous les lieux de musique et la très riche offre artistique qu'il contient.

CLASSIQUENEWS : Quelle serait pour vous, selon vos goûts personnels, une programmation idéale ?

François BOU : C'est une question d'équilibre. Entre les piliers du grand répertoire symphonique évidemment, la création, les découvertes. J'ai dans la tête plusieurs pistes ; favoriser la redécouverte des compositeurs portugais ; mais aussi développer la transversalité comme je l'ai dit précédemment. A travers des thématiques non pas trop intellectuelles mais larges, ouvertes, compréhensibles qui encouragent la circulation des idées et expriment le mouvement des influences au delà des questions de styles. Je pense par exemple à Villa-Lobos qui s'est beaucoup intéressé aux musiques populaires et les a intégrées dans ses propres partitions. Ce ne sont que quelques pistes car il y en a tellement ...

Propos recueillis en janvier 2025

Visitez le site de La Casa de Música à PORTO :
<https://casadamusica.com/>

Visitez le site de l'Orchestre National de Lille / ON LILLE :
<https://onlille.com/>

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. PURCELL : Didon et Énée, les 20, 22, 23, 25 et 26 février 2025. Peeping Tom / Le Concert d'Astrée / Emmanuelle Haïm (direction)

**L'opéra Didon & Énée, joyau du théâtre
lyrique anglais, fut créé dans un
orphelinat de jeunes filles, par des
jeunes filles. Le regard de Purcell, sur
le thème des amours entre la reine Didon
et le héros troyen Énée privilégie la
perception de la Reine Didon, à laquelle
est réservée le plus beau lamento jamais
écrit depuis Monteverdi, alors que la
partie du héros troyen est réduite à
l'essentiel.**

La langueur tragique de Didon permet à Purcell d'explorer la
psyché féminine comme jamais jusque là, avec une
exceptionnelle acuité musicale. Contrairement à son « Roi Lear
» qui s'achevait avec une fin heureuse, Dido & Eneas est le

fruit du poète Nahum Tate qui s'autorise quelques libertés avec l'Énéide de Virgile et inscrit le mythe carthaginois dans les ténèbres. Didon est ici, la reine veuve de Carthage, qui reçoit le prince troyen Énée, en route pour l'Italie où il doit fonder une nouvelle Troie. Malgré ses réticences, Didon cède aux avances amoureuses d'Énée. Pendant que le couple royal est à la chasse, un orage éclate. Une sorcière, et ses acolytes toutes possédées pour entraîner la chute de la Reine, se travestit en Mercure ; et dit à Énée qu'il doit abandonner Didon et partir pour l'Italie, accomplir son devoir. Énée quitte Didon, qui se donne la mort devant sa compagne Belinda (lamento final).

La production, présentée par le GTG pendant la pandémie de Covid et couronnée meilleur streaming de l'année 2021, est l'arène où se déploie entre poésie et verve délirante, l'imagination hors norme de la troupe de théâtre belge **PEEPING TOM**. Les acteurs et danseurs de la compagnie réalisent la fusion entre danse et opéra, équation qui a déjà produit de précédentes productions à Genève, dont Les Indes galantes, Atys et Idoménée.

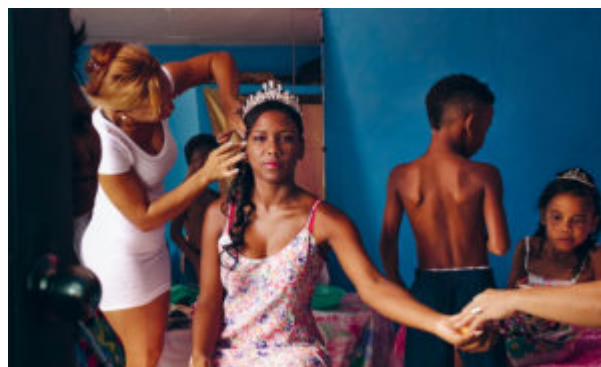
Peeping Tom imagine tout un monde parallèle dont l'action se mêle peu à peu à l'intrigue finalement courte et rapide de l'opéra de Purcell. Comme souvent chez eux, des séquences décalées, empruntant au surréalisme, font surgir des éléments intranquilles et fantastiques. Peu à peu s'invite sur les planches un dérèglement cauchemardesque au diapason de la passion tempétueuse de Didon et Énée ; les éléments s'emparent de la scène (la dune de sable qui, débordant des fenêtres, semble vouloir ensevelir les protagonistes ni plus ni moins) sans compter des séquences et des situations au burlesque assumé (comme la cérémonie du thé aux attitudes aussi décalées qu'humoristiques).

Selon l'imaginaire délirant de PEEPING TOM, « *Didi, fictive femme de pouvoir thatchérienne sur le retour, pleure sa solitude avec des pics d'autoritarisme plus ou moins cruels. Ses serviteurs évoluent au gré de ses humeurs ; d'ailleurs, empreinte de bovarysme, Didi exige que l'œuvre de Purcell lui soit jouée tous les jours... L'enfermement devient le reflet de la psyché de la reine, d'autant plus que ce palais intime est surplombé par une Chambre des Parlementaires, symbole de ses obligations politiques et de son pouvoir.* »

Musicalement, **Emmanuelle Haïm** dirige son **Concert d'Astrée** dont les instrumentistes réalisent aussi dans ce dédale théâtral et musical parfois imprévisible, quelques exercices périlleux d'improvisation musicale évoluant d'une réalité à l'autre de la scène, des interludes d'**Atsushi Sakai**, compositeur et violoncelliste de l'ensemble, inspirés entre autres du fameux air final « When I am laid in Earth ». Dans le rôle de cette Didon tantôt capricieuse tantôt bouleversante, la magistrale mezzo suisse Marie-Claude Chappuis chante les vertiges émotionnels de la Reine tragique

Grand Théâtre de Genève / GTG
PURCELL : Didon et Énée /
Peeping Tom

5 représentations événements
jeudi 20 février 2025, 20h
Sam 22 février 2025, 20h
Dim 23 février 2025, 15h
Mar 25 février 2025, 19h



mer 26 février 2025, 19h30

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : <https://www.gtg.ch/saison-24-25/didon-enee/>

Henry Purcell : Dido and Æneas – Livret de Nahum Tate d'après l'Énéide de Virgile – Créé en décembre 1689 à Chelsea – Dernière fois au Grand Théâtre en 2001-2002

Chanté en anglais avec surtitres en français et anglais-

Durée : environ 1h50 sans entracte

Reprise de la production de 2020-2021 (en streaming) –

Coproduction avec l'Opéra de Lille et les Théâtres de la Ville de Luxembourg

DISTRIBUTION

Direction musicale : Emmanuelle Haïm & Atsushi Sakai

Mise en scène et chorégraphie: Franck Chartier (Peeping Tom)

Composition et conception musicale : Atsushi Sakai

Dido, reine de Carthage / Magicienne / L'Esprit : Marie-Claude Chappuis

Æneas, prince troyen / Un marin : Jarrett Ott

Belinda, dame d'honneur / Deuxième sorcière : Francesca Aspromonte

Première sorcière / Deuxième dame : Yuliia Zasimova

Artistes de la compagnie Peeping Tom

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Le Concert d'Astrée

20 et 22* février 2025 – 20h

23 février 2025 – 15h | représentation disponible en
audiodescription,

pour en bénéficier, s'inscrire auprès de info@ecoute-voir.org

ou par téléphone au 079 893 26 15**

25 février 2025 – 19h

26 février 2025 – 19h30*

Représentation « Glam Night »

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : <https://www.gtg.ch/saison-24-25/didon-enee/>

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Jeudi 20 fév 2025. Concert Mozart, Richard Strauss... Tarmo Peltokoski, direction

Le jeune directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski, montre dans ce nouveau concert événement, combien il est passionné par l'opéra et les deux compositeurs choisis, Richard Strauss et Mozart. Le maestro de plus en plus engagé et pertinent, se fait ici le metteur en scène d'un passionnant florilège, en complicité avec la soprano australienne Siobhan Stagg.

L'élégance mozartienne, le génie dramatique et flamboyant du grand Strauss fondent le très haut intérêt du programme qui reflète aussi, sur le plan théâtral, l'entente miraculeuse entre compositeurs et librettistes : **Mozart et Da Ponte** au XVIII^e, puis **Richard Strauss et Hugo Von Hofmannsthal**, aux XIX^e / XX^e. Deux duos inestimables qui ont marqué l'histoire de l'opéra. L'Opéra de Vienne ouvre ses portes avec Don Giovanni en 1869 : hommage inaugural qui rend justice au compositeur de Lumières que les Viennois eurent cependant du mal à comprendre et célébré, a contrario des praguois ; pourtant, Mozart créait dans la capitale des Habsbourg, ses plus grands chefs-d'œuvre : Les Noces de Figaro, La Flûte enchantée.

Grâce à sa collaboration fructueuse avec le librettiste viennois von Hoffmansthal, Richard Strauss compose plusieurs opéras non moins passionnants, qui fusionnent l'esprit de Mozart, l'orchestre de Wagner ; ils sont peuplés d'héroïnes à la psychologie complexe : L'impératrice et la femme du Teinturier dans La Femme sans ombre, composée en pleine première guerre mondiale ; Elektra dévorée par la vengeance, ou Salomé, habitée par un désir sanguinaire et honteux... Vienne est le théâtre de leur Chevalier à la rose, (autre vibrant hommage musical à Mozart et aux valse de Johann Strauss)...

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
TOULOUSE, Halle aux grains
Grand concert symphonique / Jeu.
20 février 2025 – 20h
RÉSERVEZ vos places directement
sur le site de l'Orchestre
national du Capitole de Toulouse



:
<https://onct.toulouse.fr/agenda/tarmo-peltokoski-8665381/>

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Tarmo Peltokoski, direction

Siobhan Stagg, soprano

Wolfgang Amadeus Mozart

Les Noces de Figaro, ouverture □ Les Noces de Figaro, Air de la Comtesse « Porgi Amor » □ Les Noces de Figaro, Récitatif et Air de la Comtesse « E Susanna non vien... » « Dove Sono »

Richard Strauss

Le Chevalier à la rose, suite

Wolfgang Amadeus Mozart

La Flûte enchantée, ouverture □ La Flûte enchantée, Air de Pamina « Ach ich fühl's » □ Così fan tutte, Récitatif et Air de Fiordiligi « Temerari » « Come scoglio »

Richard Strauss

La Femme sans ombre, Fantaisie symphonique

OPÉRA DE RENNES. VERDI : La Traviata. 25, 27, 28 fév, 2 et 4 mars 2025. Silvia Paoli (mise en scène) / Laurent Campellone (direction musicale)

Adaptation opératique de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, *La Traviata* (littéralement « La Dévoyée ») concentre les plus beaux airs de Verdi, voire de tout le répertoire lyrique. Le compositeur brosse un portrait éloquent d'une jeune femme (Violetta Valéry), victime expiatoire de la société moralisatrice et parfaitement hypocrite du Second Empire. Violetta inspire autant la convoitise qu'une haine collective, comme si elle devait expier le désir qu'elle faisait naître...

Plusieurs mélodies et airs sont devenus inoubliables, par leur charme, par leur justesse dramatique : évidemment le Brindisi

pour chœur et solistes – entonné par la Courtisane triomphale au premier acte, en présence de tous ses invités (et du jeune Rodolfo qui lui fait une cour alors insistante voire irrésistible...) ; « *è strano / follie ! Follie delirio vano è questo* », air flamboyant où Violetta exprime le trouble infini que suscite le jeune homme dans son cœur (fin de l'acte I) ; puis le duo entre Germont père et la jeune femme qui doit renoncer ; enfin le déchirant « *Addio del passato* » à l'acte III, où malade et abandonnée à Paris, la dévoyée implore le destin tout en acceptant le sacrifice qui lui est imposé... sans omettre l'air fameux des gitanes au début de l'acte III qui introduit un parfum sensuel et hispanisant à ce moment de la partition...

Déjà présenté à Angers Nantes Opéra, la production captive par son fini visuel, l'enchaînement et la cohérence des tableaux collectifs qui exploite avec justesse et rythme, le fabuleux chœur (d'Angers Nantes Opéra). Ici Violetta est une actrice (qui joue et apparaît sur la scène d'un théâtre dans le théâtre) ; en elle, s'incarne la résistance et la dignité d'une femme trahie et sacrifiée, proie de la lâcheté des hommes. Ceux là d'autant plus méprisables qu'il s'agisse de Germont père que Germont fils : Rodolfo n'hésite pas à humilier publiquement celle qu'il disait aimer (acte II, le second bal à Paris chez Flora)...

LIRE ici notre critique de **La Traviata** par **Silvia Paoli** (Nantes, le 21 janvier 2025 : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-opera-graslin-le-21-janv-2025-verdi-la-traviata-maria-novella-malfatti-dyonisos-sourbis-choeur-dangers-nantes-opera-onpl-laurent-campellone-direct/>).

Pour la metteuse en scène **Silvia Paoli**, (après une mémorable Tosca la saison dernière), le destin de Violetta est moins

scellé par la maladie que par une société impitoyable et hypocrite qui ne lui laisse d'autre choix que de se sacrifier. En témoigne d'ailleurs, la droiture inflexible de sa vision de Germont Père, bras armé de la fameuse morale bourgeoise...

Photos : La Traviata de Silvia Paoli © Delphine Perrin (pour Angers Nantes Opéra)

Opéra de RENNES / VERDI : La Traviata
Nouvelle production : 5 représentations événements
Mardi 25 février 2025 à 20h
Jeudi 27 février 2025 à 20h
Vendredi 28 février 2025 à 20h
Dimanche 2 mars 2025 à 16h
Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de RENNES : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-traviata>



France, Angers, 2025-01-11. Repetition de La Traviata, Theatre Graslin, Nantes. Production 2025. Photographie de Delphine Perrin / Hans Lucas.

Opéra chanté en italien et surtitré en français
Durée 2h45 entracte compris – spectacle dès 12 ans

distribution

Maria Novella Malfatti, Darija Auguštan (en alternance)
Violetta Valery

Aurore Ugolin : Flora Bervoix

Marie-Bénédicte Souque :
Annina

Giulio Pelligra, Francesco Castoro (en alternance)
Alfredo Germont

Dionysios Sourbis : Giorgio Germont

Carlos Natale Gastone, vicomte de Létorières

Gagik Vardanyan, Baron Douphol

Stavros Mantis, Marquis d'Obigny

Jean-Vincent Blot, Docteur Grenvil

Orchestre national des Pays de la Loire

(direction : Sascha Goetzel)

Chœur d'Angers Nantes Opéra

(direction, Xavier Ribes)

Laurent Campellone, direction musicale

Silvia Paoli, mise en scène

Lisetta Buccelatto, Scénographie

Valeria Donata Bettella, Costumes

Fiammetta Baldisseri, Lumières

Emanuele Rosa, Chorégraphie

Silvia Paoli en collaboration avec Baudouin Woehl, Dramaturgie

TEASER VIDÉO : La Traviata de Silvia Paoli

**OPÉRA, Top 3 de février : I
Puritani à PARIS, Norma à
VIENNE, Roméo et Juliette à**

NAPLES... les 3 productions lyriques événements de février 2025



**A partir de février 2025, OPERA
DIARY et CLASSIQUENEWS**



**analysent l'actualité
lyrique à l'affiche et distingue
les productions à ne manquer
sous aucun prétexte. Et nous
vous disons surtout pour quelles raisons
y assister.**

Voici le TOP 3 opéra de février 2025

En février 2025, vous irez à PARIS, VIENNE, NAPLES...

PARIS : I Puritani de Bellini
– Opéra de Paris (du 6 fév au 5 mars 2025) – Retour très attendu de la soprano **Lisette Oropesa** dans un rôle phare qu'elle n'a pas défendu depuis plusieurs années dans une mise en scène.



D'autant que le prince du Belcanto, le ténor **Larry Brownlee** qui revient pour la deuxième fois en 3 mois à Paris (après La Fille du Régiment avec 12 dates sur 1 mois, il revient pour I Puritani, l'un de ses tout premiers rôles). Mise en scène : Laurent Pelly – Production événement. D'autant plus recommandée qu'elle fait partie des productions de [l'offre flash de l'Opéra de Paris, productions à prix attractif jusqu'au 4 février 2025](#).

Lien vers la vidéo de Larry (Opera Diary) : <https://www.instagram.com/p/DC4C4LPo76G/>

Lien vers la version préférée d'Opera Diary : <https://www.amazon.co.uk/Bellini-I-Puritani-Vincenzo/dp/B0000041SB>

PLUS D'INFOS directement sur le site de l'Opéra National de Paris : <https://www.operadeparis.fr/saison-24-25/opera/les-puritains>

VIENNE : Norma de Bellini – Wiener Staatsoper (11 dates : du 19 fév au 26 mai 2025) . Prise de rôle de **Juan Diego Florez** (Pollione) qui n'a probablement jamais chanté ce rôle. Élégance, phrasés ciselés, incarnation subtile... le ténor péruvien a tout pour réussir



dans la défense du personnage qui de traître amoureux évolue et succombe face à l'admirable profil moral de la prêtresse gauloise Norma (qu'au fond il n'aura jamais cessé d'aimer)... Avec **Federica Lombardi** (Norma)... Mise en scène : **Cyril Teste**.

Michele Mariotti, direction musicale.

Lien vers la version préférée d'OPERA DIARY :

<https://www.warnerclassics.com/release/bellini-norma>

INFOS directement sur le site du Wiener StaatsOper :
<https://www.wiener-staatsoper.at/en/calendar/detail/norma/2025-02-19/>



NAPLES : Roméo et Juliette de Gounod – Teatro San Carlo Napoli (du 15 au 25 février 2025) – Le duo légendaire **Nadine Sierra / Javier Camarena** s'affirme... iconique. Ils viennent de chanter ensemble (SOLD-OUT) 5 représentations à Barcelone dans *La Traviata* ; le Teatro San

Carlo affiche leur nouvelle coopération, certainement

marquante au service de Roméo et Juliette, l'opéra romantique français par excellence signé Gounod. Mise en scène : Georgia Guerra. Sesto Quatrini, direction musicale.

Lien de la vidéo Javier Camarena :
<https://www.instagram.com/p/C5dr0xFrmZt/>

Lien vers la version préférée d'OPERA DIARY :
<https://angelagheorghiu.com/product/gounod-romeo-et-juliette/>

INFOS directement sur le site du **Teatro San Carlo di NAPOLI** :
<https://www.teatrosancarlo.it/en/events/romeo-et-juliette/>



CLASSIQUENEWS.COM



TOP 3 OPÉRA, la sélection opéra opérée chaque mois par
Classiquenews et Opera Diary

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &
ACADEMY (18 juillet – 6
septembre 2025) : dernière
édition de Christoph Müller –
la billetterie est ouverte !
Temps forts : William
Christie, Fazil Say,
Christina Pluhar, Daniil
Trifonov, Patricia**

**Kopatchinkaja,
Ólafsson...**

Víkingur

**LA BILLETTERIE EST OUVERTE : réservez dès
à présent votre séjour à GSTAAD cet été
pour le 69ème Festival MENUHIN ; d'autant
que cette prochaine édition est la
dernière du directeur général et
artistique Christoph Müller. Ainsi se
referme une somptueuse histoire écrite
pendant 24 années, soit un quart de
siècle d'une programmation engagée,
artistique et écologiquement. Le thème
générique « *MIGRATION* » referme le cycle
triennal intitulé « *CHANGEMENT /
CHANGE* », expression d'une prise de
conscience sur notre monde en pleine
mutation.**



A l'été 2025, **Christoph Müller** interroge ainsi les relations entre musique et appartenance, origine et déracinement, vie en exil et envie de sécurité. Ces différents champs de recherche combinés aux forces créatrices de la musique, sont la promesse

de concerts d'exception. VOIR ici le programme du 69^e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2025>

Entre autres temps forts : l'oratorio de Haendel en ouverture **les 19 et 19 juillet, ISRAEL EN EGYPTÉ**, exode historique et exemple d'une migration hautement symbolique à l'époque biblique (par William Christie et ses Arts Florissants)... ; 3 concerts du pianiste turc en résidence **FAZIL SAY (20, 22, 24 juillet 2025)** ou 3 questionnements sur l'identité dont son propre Trio intitulé « Immigrants » ; de même, des ensembles tels que L'Arpeggiata de **Christina Pluhar (6 août)** ou Between Worlds d'**Avi Avital (5 août)** mêlent influences des musiques du monde et œuvres classiques issues de pays et de régions traversés par les grands courants migratoires européens, à l'image de la Grèce, de la Macédoine, de la Serbie, de l'Afrique du Nord et de l'Italie du Sud. Les récitals de **Bomsori Kim (21 & 24 juillet)** ou **Daniil Trifonov (27 juillet)** expriment quant à eux, la nostalgie, le regret du temps passé et le mal du pays, tandis que Patricia Kopatchinskaja et Sol Gabetta avec leur récital Chostakovitch du 3 août – explorent la question des racines en exil et les voies de l'émigration intérieure. Ne manquez pas non plus, les concerts de la série «Music for the Planet» : **Patricia Kopatchinskaja** ambassadrice engagée, y questionne musicalement les mots puissants de l'écrivain suisse Franz Holer avec **les notes de Chostakovitch**

(3 août), tandis que le 8 août elle aborde les compositions de Panufnik (qui fut très proche de Yehudi Menuhin), Schubert, Telemann et Schnittke – marquées par la quête d’une nouvelle stabilité en exil –, en dialogue avec les photographies artistiques de Marco Borggreve.

Autre événements incontournables d’une édition 2025 mémorable : les débuts au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, du pianiste **Víkingur Ólafsson (31 juillet)**, dans les trois dernières Sonates de Beethoven ; le Quintette avec piano de Brahms dessiné par **Mao Fujita et le Quatuor Hagen (21 août)** ; le retour des étoiles de la planète piano tels **Sir András Schiff (2 août)**, **Khatia Buniatishvili (10 août)**, **Francesco Piemontesi**, ce dernier porte haut les couleurs de la Suisse autour du monde (**3 & 15 août**).

NE MANQUEZ PAS NON PLUS les concerts perchés sur **la terrasse du restaurant de montagne de l’Eggli** (intitulée « MOUNTAIN SPIRIT », l’expérience inaugurée l’été dernier 2024, est ainsi renouvelée ainsi pour le plus grand plaisir du public) : fin juillet, dans cet environnement à couper le souffle, s’annoncent le mariage sur les rives du Bosphore de la flûte traversière d’Aslıhan And et du piano de **Fazıl Say (22 juillet)** ; suivi de **Nemanja Radulović** et son ensemble Double Sens en première partie d’une grande soirée qui se poursuivra jusque tard dans la nuit en mode électronique avec AWEN Live (**26 juillet**) ; enfin les légendaires **King’s Singers (28 juillet)** en guise d’ultime soirée sous les étoiles, avec toujours et encore cette vue unique sur tout le panorama alpin.



TOUTES LES INFOS et LA BILLETTERIE EN LIGNE sur le site de la 69e édition de **Gstaad Menuhin Festival & Academy – 18 juillet – 6 septembre 2025** : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

LIRE notre **présentation de la 69^e édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, » MIGRATION «** : la dernière programmation conçue par Christoph Müller s'annonce flamboyante et engagée / <https://www.classiquenews.com/69eme-gstaad-menuhin-festival-academy-migration-du-18-juillet-au-6-sept-2025-cycle-changement-iii/>

69ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « Migration », du 18 juillet au 6 sept 2025 / Cycle « Changement III ». La dernière programmation de Christoph Müller s'annonce aussi engagée que flamboyante

GRAND-THÉÂTRE DE PROVENCE (AIX-EN-PROVENCE), le 15 février 2025. Grand concert pour les 80 ans de William Christie. Les Arts Florissants / Bill Christie (direction

**William Christie fête ses 80 ans au Grand -Théâtre
de Provence ! C'est l'occasion de se féliciter du
chemin parcouru avec l'ensemble Les Arts
florissants, qu'il a fondé il y a 45 ans, et les
chanteurs du Jardin des voix, créé il y a plus de**

vingt ans.

« Le Jardin des voix m'a donné la joie de voir émerger de nouvelles générations de chanteurs qui sont devenus des interprètes et des défenseurs passionnés du répertoire baroque. Beaucoup se produisent aujourd'hui régulièrement, en concert ou dans les maisons d'opéra, aux côtés des spécialistes les plus expérimentés de cette musique », explique William Christie.

Qu'ils soient encore en début de carrière, ou qu'ils jouissent déjà d'une grande visibilité sur les scènes internationales, six d'entre eux reviennent l'entourer pour un récital consacré à Haendel et Rameau.

Grand-Théâtre de Provence / Aix-en-Provence



Grand Concert pour les 80 ans de William Christie / Samedi 15
février 2025.

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du GTP :
<https://www.lestheatres.net/fr/a/4951-les-arts-florissants>

Extraits d'opéras de **Jean-Baptiste Lully** et **Jean-Philippe Rameau**

Choeur et orchestre
des Arts Florissants
Direction William Christie
Soprano Ana Viera Leite
Mezzo-soprano Juliette Mey
Mezzo-soprano Rebecca Leggett
Ténor Bastien Rimondi
Ténor Richard Pittsinger
Baryton Matthieu Walendzik

On en parle dans la presse !

▪ ***L'ART IMMENSE DE WILLIAM CHRISTIE (LE FIGARO)***

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et sont par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.